ANNEXE 10

PLAN DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DU GOUVERNEMENT AMÉRICAIN POUR LES RÉGIONS FRONTALIÈRES MEXIQUE-ÉTATS-UNIS :

SOMMAIRE⁷⁰

Le 27 novembre 1990, les présidents du Mexique et des États-Unis se sont rencontrés à Monterrey, dans le Nuovo Leon, au Mexique, pour aborder une série de questions touchant leurs deux pays dont celle du commerce international. Ils ont reconnu que la libéralisation des échanges entre leurs deux pays était vitale pour la santé économique future des États-Unis et du Mexique. Par conséquent, les deux présidents ont réaffirmé, à Monterrey, leur engagement à ratifier un accord de libre-échange qui réduirait les obstacles à l'écoulement des biens et services de part et d'autre de la frontière mexico-américaine.

Un accord de libre-échange aurait certes des retombées économiques de taille pour les habitants des deux pays. Toutefois, les présidents ont aussi compris qu'il pourrait avoir des effets sur l'environnement. Ces dix dernières années, les villes frontalières des deux pays ont attiré des centaines de milliers de personnes en quête de meilleurs emplois et d'une plus grande qualité de vie. Le potentiel industriel s'y est largement accru, surtout du côté mexicain. Déjà, l'explosion démographique et l'expansion du secteur industriel le long de la frontière du Mexique et des États-Unis pose un défi environnemental aux deux pays. Ce défi s'intensifiera à moins qu'on n'arrive à mettre sur pied un programme complet de protection de l'environnement acceptable pour les deux pays.

En même temps, les avantages économiques du libre-échange constituent, pour les deux pays, le meilleur moyen de produire les ressources économiques nécessaires pour protéger l'environnement des zones frontalières. Les nouveaux emplois élargissent l'assiette fiscale et procurent ainsi les capitaux nécessaires aux services municipaux dont les routes pavées, l'eau potable et l'épuration des eaux usées. Les entreprises prospères sont plus disposées à investir l'argent et les compétences techniques nécessaires pour gérer leurs déchets de façon écologique.

Le défi, pour le Mexique et les États-Unis, consiste donc non seulement à favoriser un commerce florissant et avantageux pour les deux parties, mais à tirer profit du libre-échange tout en assurant le développement durable. À cette fin, les présidents du Mexique et des États-Unis ont insisté, lors de la rencontre de Monterrey, sur la nécessité d'une collaboration environnementale constante. Plus particulièrement, ils ont «demandé aux responsables des politiques environnementales de leurs pays de préparer un plan

70. United States Environmental Protection Agency, Summary : Environmental Plan.